

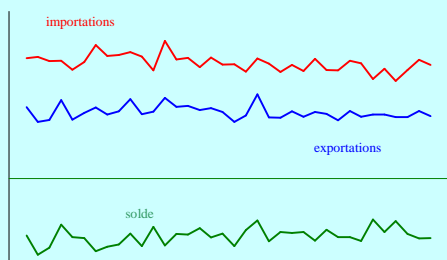
## Solde : -5,5 milliards d'euros

Exportations : 36,2 Mds€

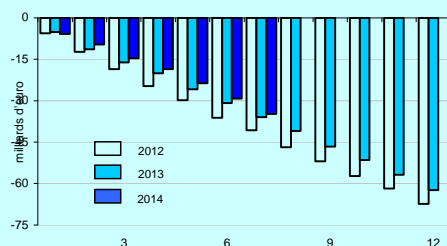
Importations : 41,7 Mds€

### Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



### Soldes cumulés



#### Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB\*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB\*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

\* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également estimées pour tenir compte de retards déclaratifs.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE

ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects  
Département des statistiques et des études économiques  
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex  
Tél. 01 57 53 44 82



## Baisse des échanges

**Les exportations sont en repli en juillet, essentiellement du fait de moindres livraisons d'airbus, après deux mois à très haut niveau. Les importations diminuent d'autant : les achats de produits pharmaceutiques, chimiques et de machines industrielles sont en forte baisse, ce qu'atténuent toutefois des hausses dans l'aéronautique (effet ponctuel de calendrier), l'énergie et l'automobile. Au final, le déficit demeure stable à -5,5 milliards.**

Le solde reste stable (-5,5 milliards d'euros), la baisse absolue des exportations (-1,4 % en évolution relative) étant compensée par une baisse équivalente des importations (-1,3 % en évolution relative).

Tandis que le déficit énergétique se creuse à nouveau du fait d'une hausse des approvisionnements en hydrocarbures naturels et en produits pétroliers raffinés, l'excédent des échanges de matériels de transports se réduit nettement. Les échanges aéronautiques subissent notamment un fort effet de calendrier dans le cadre de la fabrication et de la commercialisation des avions du consortium airbus : les introductions d'avions en cours de finalisation sont en effet au plus haut, alors même que les ventes définitives sont ponctuellement faibles. En outre, pour la branche transports, les importations de produits de l'industrie automobile poursuivent leur hausse. Les autres facteurs de dégradation du solde commercial sont plus modérés et touchent les produits métallurgiques et métalliques ainsi que les équipements électriques, en raison d'une hausse des importations.

Le solde commercial s'améliore en revanche nettement pour l'industrie pharmaceutique du fait d'un net repli des importations et de l'amplification de la reprise des exportations. Un tel effet de ciseau (hausse des exportations et baisse des importations) permet également à l'industrie de la bijouterie/joaillerie de dégager un excédent, après un second trimestre déficitaire. D'autres améliorations de soldes commerciaux découlent, pour les industries agricoles et agroalimentaires (IAA), d'une hausse des ventes de boissons alcoolisées, et, pour les machines industrielles et les produits chimiques, d'un repli des achats.

Par zone géographique, le solde se dégrade essentiellement vis à vis de l'Afrique (hausse des achats énergétiques) et de l'Europe hors Union européenne (UE), avec d'importants achats de métaux, d'hydrocarbures et de produits chimiques et pharmaceutiques. Par ailleurs, la balance commerciale avec l'UE souffre surtout du déficit aéronautique ponctuellement élevé vis-à-vis de l'Allemagne, les autres exportations s'avérant fermes (pharmacie, biens intermédiaires). Le solde s'améliore en revanche avec l'Asie (fléchissement des importations et fermeté des livraisons aéronautiques) et avec l'Amérique, pour laquelle le repli des importations est plus prononcé que celui des exportations.

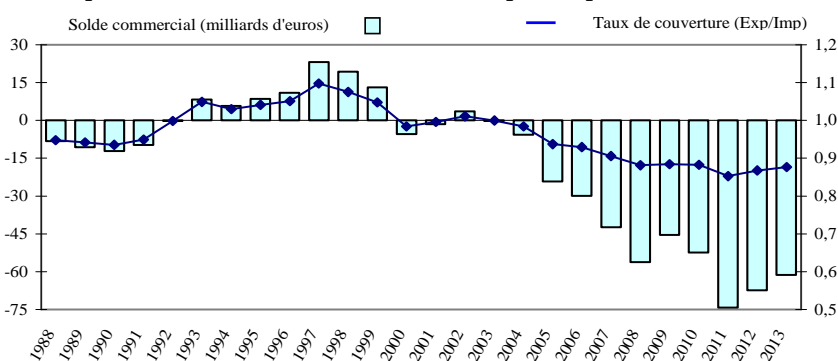
## Indicateurs du commerce extérieur

### Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

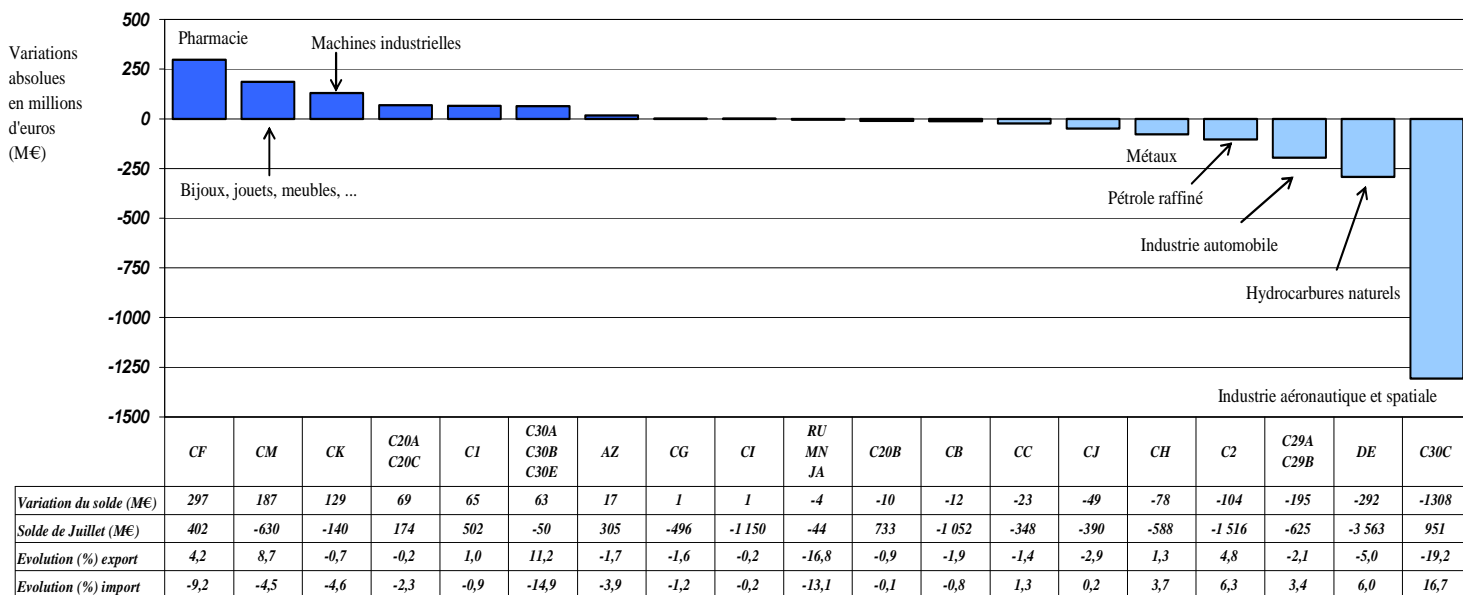
	Montants Mds€		Glissements*		
	Juillet 2014	Cumul 2014	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	36,2	253,6	-1,4 %	0,2 %	0,2 %
Importations	41,7	288,4	-1,3 %	3,1 %	0,5 %
Solde	-5,5	-34,8	+0 Mds€	-3,5 Mds€	-0,4 Mds€

\* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (mars à mai 2013).

### Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



## Variations du solde par produit de Juin à Juillet



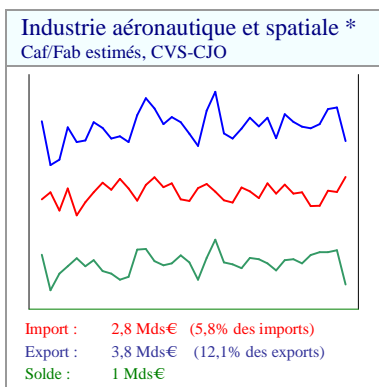
**RU, MN, JA** : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; **C2** : pétrole raffiné ; **DE** : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; **AZ** : produits agricoles ; **C30C** : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; **CH** : produits métallurgiques et métalliques ; **C20B** : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; **CB** : textiles, cuirs ; **C30A, C30B, C30E** : navires, trains, motos ; **CC** : bois, papier, carton ; **CG** : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; **CK** : machines industrielles et agricoles ; **CI** : produits des IAA ; **CI** : produits informatiques, électroniques et optiques ; **CF** : produits pharmaceutiques ; **CJ** : équipements électriques et ménagers ; **C29A, C29B** : produits de l'industrie automobile ; **CM** : bijoux, jouets, meubles, ... ; **C20A, C20C** : produits chimiques.

### Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↘↘ Import ↗↗

L'excédent aéronautique et spatial se réduit considérablement du fait d'un fort reflux des ventes et d'une poussée des approvisionnements.

Le repli des exportations, après deux mois à haut niveau, est essentiellement à mettre au compte d'une baisse des ventes définitives d'airbus. Celles-ci souffrent surtout de moindres expéditions en Allemagne, pour livraisons ultérieures depuis le bureau de Hambourg. Les ventes d'airbus retombent par ailleurs vers la Turquie et le Brésil. Elles enregistrent en revanche une excellente performance vers l'Asie, avec, notamment, de très fortes livraisons à la Corée du Sud et à la Chine.



Les achats aéronautiques sont, quant à eux, en forte hausse du fait d'approvisionnements massifs auprès de l'Allemagne (airbus en cours de finalisation). Cette poussée occulte la baisse pourtant significative des achats en Amérique du Nord (avions d'affaires, moteurs, pièces et équipements et parties de satellites).

En juillet, les livraisons d'airbus atteignent 1,992 milliard d'euros pour 25 appareils (dont 3 A380), contre 2,516 milliards d'euros pour 30 appareils (dont 4 A380) en juin. Le résultat du mois souffre à la fois de la comparaison à l'excellente performance du mois précédent et, de façon toutefois moindre, à celles des mois de juillet des années 2013 et 2012.

En juillet, aucune vente ni achat de satellite ne sont comptabilisés dans les échanges commerciaux de la France.

### Industrie automobile (C29A et C29B)

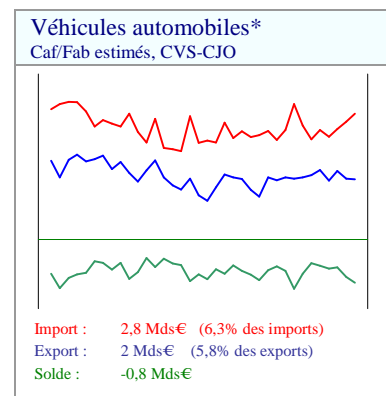
Import ↗

Le déficit se creuse pour les produits de l'industrie automobile, du fait d'une nette poussée des achats de véhicules automobiles.

La progression des importations de véhicules automobiles se poursuit. Les achats continuent en effet de progresser depuis l'UE (Allemagne, République tchèque, Slovaquie) et reprennent vigoureusement auprès de la Turquie. Ils se modèrent en revanche auprès de l'Asie (Corée du Sud, Japon).

Les exportations de véhicules restent stables. En progression vers la Belgique et l'Amérique (Etats-Unis et Mercosur), fermes vers le Royaume-Uni, elles diminuent en revanche vers l'Allemagne, les Pays-Bas, la Turquie et la Norvège.

L'excédent se réduit pour les pièces et équipements automobiles. Les ventes diminuent vers l'UE (en dépit d'une poussée vers l'Allemagne), la Turquie et la Russie, mais progressent cependant vers les Etats-Unis et le Mercosur. La légère hausse des achats concerne l'UE (Allemagne, Espagne et nouveaux Etats membres (NEM) et le Japon).



### Hydrocarbures naturels (DE)

Import ↗

Le déficit se creuse, essentiellement du fait d'une hausse des approvisionnements.

En retrait ces derniers mois, les approvisionnements en pétrole brut reprennent (volumes), dans un contexte de légère tension sur les

prix. Les achats, à nouveau élevés auprès du Proche et Moyen-Orient, s'intensifient fortement auprès de l'Afrique (Nigeria et Algérie, notamment), de la Norvège et du Kazakhstan. Les achats de gaz naturel progressent plus modérément. Enfin, les approvisionnements en minerais métalliques (fer) restent stables : en reprise depuis le Brésil, ils reculent depuis le Canada.

A bien moindre niveau, les exportations refluent, notamment vers le Mexique après des livraisons ponctuelles de gaz naturel en juin.

## Produits pétroliers raffinés (C2) Import ↗

Le déficit se creuse, le rebond des importations dominant une nouvelle progression des exportations.

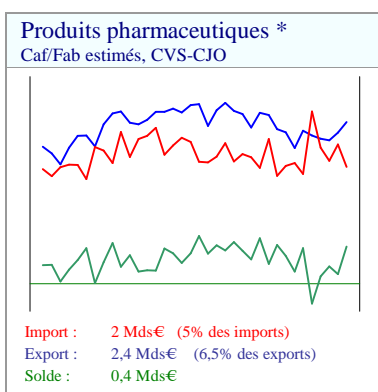
En repli en juin, les approvisionnements renouent avec leur tendance croissante. Les achats augmentent fortement auprès des Etats-Unis, plus modérément auprès de l'UE : les hausses depuis les Pays-Bas, la Belgique et l'Espagne l'emportent de peu sur les diminutions depuis l'Italie et le Portugal.

Les ventes progressent en outre de façon moins prononcée. Si la hausse est marquée vers les pays tiers (Nigeria, Suisse et Gibraltar, notamment), les diminutions l'emportent au sein de l'UE, en dépit de belles performances vers la Belgique et l'Espagne.

## Produits pharmaceutiques (CF) Export ↗ Import ↘

L'excédent de l'industrie pharmaceutique retrouve un niveau élevé, une forte diminution des importations venant s'ajouter à la hausse des exportations.

En retrait au premier semestre, les exportations pharmaceutiques enregistrent une forte poussée. Celle-ci est particulièrement sensible vers l'UE (Allemagne, Royaume-Uni, Belgique, Italie et Espagne). Hors UE, les progressions significatives concernent l'Afrique sub-saharienne (campagne contre l'onchocercose), l'Asie, la Russie et la Suisse.



Les importations se contractent fortement. Le repli est net depuis l'UE (Belgique, Royaume-Uni et Irlande) et les Etats-Unis. Un rebond des achats intervient cependant depuis la Suisse.

## Machines industrielles (CK) Import ↘

Le reflux des importations, après leur poussée de juin, permet une réduction du déficit. La diminution des achats est diffuse au sein de l'UE. Globalement stables, les ventes sont en hausse vers l'Asie, mais en repli vers l'UE (Royaume-Uni, Espagne, Belgique et Suède).

## Produits métallurgiques et métalliques (CH) Import ↗

Le déficit se creuse du fait d'une hausse des importations de produits métalliques et de métaux non ferreux : achats d'uranium naturel au Niger, à l'Ouzbékistan et au Kazakhstan, et arrivée de structures métalliques originaires de Russie (partie de navire), des Etats-Unis (parties de chaudières) et de Chine (éléments de construction).

La faible hausse des exportations doit largement à de bonnes performances à destination de l'Allemagne, de la Belgique, de la Pologne, de la Turquie et de l'Asie (Chine et Corée du Sud).

## Autres produits

### ► Bijoux, jouets, meubles, ... (CM)

La hausse soutenue des exportations et le retour des importations à un niveau plus habituel (après les hausses des deux derniers mois) permettent de dégager un excédent après un second trimestre déficitaire.

### ► Produits chimiques (C20A C20C)

Les importations retombent, et les exportations sont en très légère baisse, de sorte que l'excédent repart à la hausse. A l'importation, le retrait intervient après un approvisionnement exceptionnel en combustible nucléaire auprès de la Suède le mois dernier. A l'exportation, des mouvements contradictoires se compensent presque. Les ventes progressent vers le Brésil (insecticides et fongicides principalement), la Belgique (éléments radioactifs, chimie organique) et le Japon ; en revanche, elles refluent vers la Suède, l'Australie et poursuivent leur recul vers la Russie.

### ► Produits des IAA (C1)

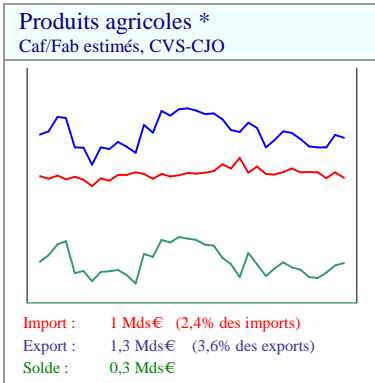
Les exportations progressent nettement du fait d'une forte poussée des ventes de boissons (notamment alcoolisées) au sein de l'UE (Allemagne, Royaume-Uni), ainsi que vers l'Asie et les Etats-Unis. Une poussée des ventes d'eaux minérales à la Belgique est également à relever.

### ► Matériel électrique et ménager (CJ)

Le déficit se dégrade pour les matériels électriques : les exportations diminuent vers l'UE (Espagne, Royaume-Uni et Italie) et refluent vers l'Indonésie et la Libye (après d'importants contrats en juin) tandis que les achats poursuivent leur hausse (Chine, Italie ...).

### ► Produits agricoles (AZ)

L'excédent agricole augmente modérément : les exportations s'effritent, mais restent élevées, tandis que les importations diminuent plus nettement. A l'importation, la diminution des achats est nette avec l'Espagne (fruits et légumes) et plus modeste avec les Pays-Bas (floriculture) et le Maroc (fruits et légumes également). A l'exportation, la faiblesse des ventes de blé à l'Algérie est presque compensée par la bonne tenue des ventes de céréales au sein de l'UE et de contrats vers la Chine et l'Arabie saoudite.



### ► Parfumerie, cosmétiques (C20B)

L'excédent varie peu à l'instar des exportations : toujours bien orientées vers les pays tiers (Russie, Singapour, USA, Arabie saoudite, Hong Kong et Suisse), elles diminuent en revanche vers l'UE (Italie, en particulier).

\* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

#### Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

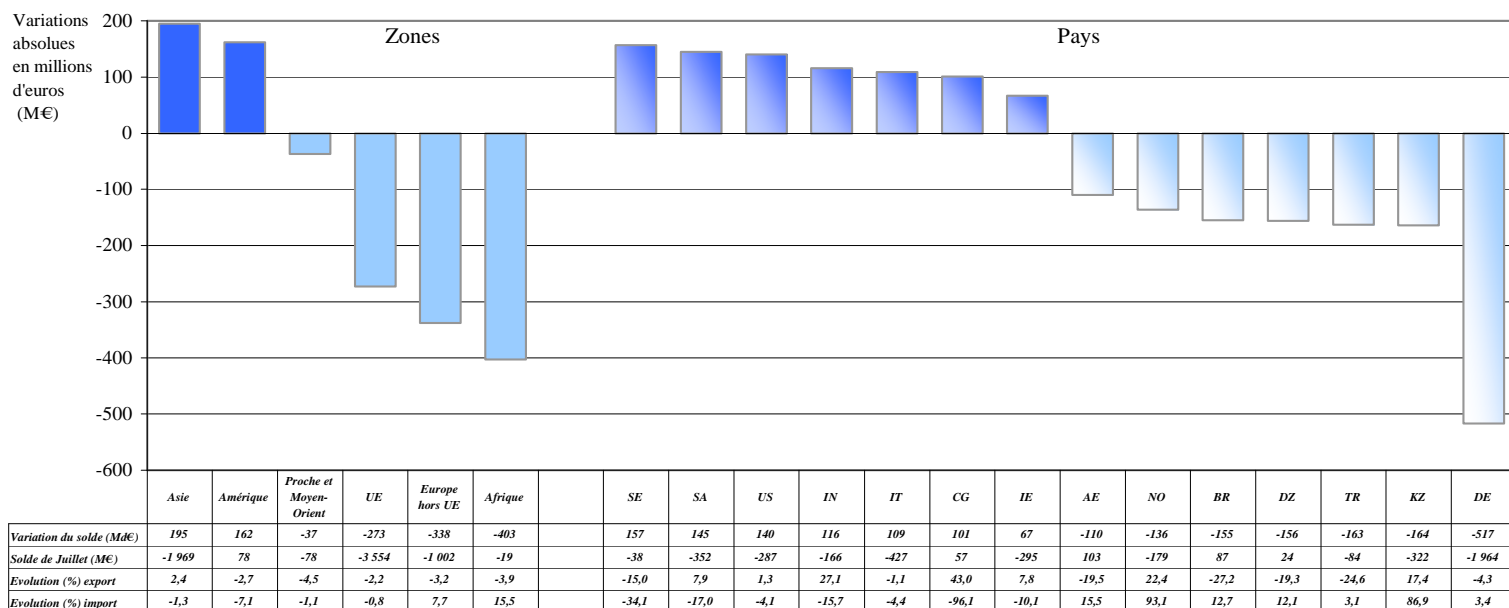
**CAF** : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

**FAB** : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

#### Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



## Variations du solde par zone et pays de Juin à Juillet



SE : Suède ; SA : Arabie Saoudite ; US : Etats-Unis ; IN : Inde ; IT : Italie ; CG : Congo ; IE : Irlande ; AE : Emirats Arabes Unis ; NO : Norvège ; BR : Brésil ; DZ : Algérie ; TR : Turquie ; KZ : Kazakhstan ; DE : Allemagne.

### Afrique

Import ↗↗

L'excédent avec l'Afrique disparaît en raison du rebond des importations, alors que les exportations s'effritent encore.

La détérioration du solde avec l'Algérie est la plus conséquente : les livraisons de blé chutent alors que les achats de pétrole brut progressent. La hausse des approvisionnements énergétiques est également déterminante avec l'Angola (qui enregistre aussi une baisse des exportations, et la disparition de l'excédent), la Tunisie (doublement du déficit) et la Libye. La détérioration du solde avec le Niger est due à un important achat d'uranium naturel, celle avec l'Afrique du Sud à un niveau des ventes aéronautiques (airbus) inférieur à celui des mois de juillet des années antérieures. A l'inverse, le solde avec l'Afrique sub-saharienne progresse du fait d'envois de produits pharmaceutiques (onchocercose) ; les achats énergétiques à la zone restent en effet globalement stables en dépit de fortes variations selon les pays.

### Europe hors UE

Import ↗↗ Export ↘

Le déficit s'amplifie sous le double effet d'une hausse importante des importations et d'un repli des exportations.

La dégradation est particulièrement marquée avec la Norvège et le Kazakhstan (hausse des achats énergétiques). Avec la Russie, les achats de gazole et d'une structure métallique de navire creusent le déficit. Avec la Turquie, l'aggravation s'explique par le reflux des exportations (livraison d'un airbus en juin) accompagné d'une légère hausse des importations (reprise pour l'automobile). A l'inverse, une amélioration du solde, soutenue par la bonne tenue des exportations, s'observe avec la Suisse (bijoux) et Gibraltar (fuels).

### Union européenne

Export ↘↘

Le déficit se creuse fortement, sous l'effet d'échanges aéronautiques atypiques avec l'Allemagne : ventes d'avions finalisés qui refluent après un pic en juin, tandis que les introductions d'avions en cours de finalisation sont exceptionnellement élevées.

Avec les autres partenaires, les évolutions sont modérées : dégradations avec les Pays-Bas (baisse des exportations de pétrole raffiné), la République tchèque (hausse des achats automobiles) et la Slovaquie et le Royaume-Uni (baisse des exportations de machines industrielles pour ces deux partenaires) ; améliorations avec la Suède

(reflux des achats de combustible), l'Italie (fléchissement diffus à l'importation), l'Irlande (baisse des importations de pharmacie) et le Portugal (moindres approvisionnements en gazole). Enfin, le solde est quasi stable avec l'Espagne (baisse des livraisons aéronautiques et des achats automobiles) et la Belgique (hausse modérée des achats et des ventes).

### Asie

Export ↗ Import ↘

Le déficit s'allège grâce au regain des exportations et à un repli des importations. C'est notamment le cas avec l'Inde et Singapour où les ventes d'appareils de mesure et de navigation, de produits chimiques et pharmaceutiques progressent tandis que les importations refluent (respectivement carburateurs et industrie navale). La hausse des ventes s'avère déterminante avec la Nouvelle Zélande (airbus) et le Japon. Les améliorations du solde restent ténues avec la Chine, l'Australie et la Thaïlande. A l'inverse, le solde se détériore avec la Corée : en dépit de fortes livraisons d'airbus, les exportations diminuent (machines industrielles, chimie, ...) et les importations augmentent (carburateurs). Vers Taïwan et la Malaisie, un repli des livraisons d'airbus grève les soldes.

### Amérique

Import ↘↘ Export ↘

Le solde redevient positif : la baisse des importations est nettement plus prononcée que celle des exportations. Les achats se réduisent fortement depuis les Etats-Unis (aéronautique, pharmacie, oeuvres d'art) et, plus modérément, le Canada (aéronautique, minerais de fer). Hormis de petites améliorations avec le Guatemala et le Paraguay, on enregistre des détériorations liées au repli des exportations aéronautiques (Brésil, Colombie, Venezuela, Bolivie). Le solde se stabilise avec le Mexique, la hausse des achats (pétrole brut, ...) étant voisine de celle des ventes (transports, téléphonie, informatique, biens intermédiaires) pourtant pénalisées par un important reflux pour le gaz naturel liquéfié.

### Proche et Moyen-Orient

Les exportations se replient légèrement : une hausse des ventes de pétrole raffiné au Liban compense presque de moindres ventes d'airbus aux Emirats arabes unis. A l'importation, les achats d'hydrocarbures sont en baisse depuis l'Arabie saoudite mais en hausse depuis les Emirats arabes unis.